Note de Conjoncture du 1er trimestre 2014

VUE D'ENSEMBLE

MAI 2014

Amélioration de la conjoncture internationale

Raffermissement de l'a croissance économique mondiale , en 2014

L'activité économique mondiale devrait se raffermir en 2014. Les dernières projections du FMI tablent sur un taux de croissance de 3,6% en 2014 contre 3,0% en 2013. Ce regain de croissance serait principalement porté par une amélioration de la conjoncture dans la zone OCDE, soutenue par la poursuite d'une politique monétaire accommodante et une détente du resserrement budgétaire. S'agissant de l'inflation, elle reste faible presque partout dans le monde, plus particulièrement dans les pays industrialisés, malgré l'espoir d'une reprise de l'activité. Quant au marché des matières premières, les cours ont baissé de 4,3%, en glissement annuel, du fait principalement des pays industrialisés.

Croissance de l'activité économique interne de 3,2% au premier trimestre 2014, en glissement annuel

Croissance de l'activité économique interne de 4,3% , en variation trimestrielle et de 3,2%, en glissement annuel

Au plan interne, l'activité économique mesurée par l'Indice Général d'Activité, proxy du PIB hors agriculture, a enregistré une hausse de 4,3% par rapport au trimestre précédent, imputable au primaire (+14,7%), au secondaire (+13,3%) et au tertiaire (+3,7%). Sur une base annuelle, une croissance de 3,2% de l'activité est notée, portée par les secteurs secondaire (+6,3%) et tertiaire (+2,7%).

L'emploi salarié dans le secteur moderne a, pour sa part, enregistré une baisse de 3,1%, en rythme trimestriel, attribuable au repli des effectifs dans les secteurs secondaire (-3,8%) et tertiaire (-2,3%). Toutefois, en glissement annuel, les effectifs salariés ont augmenté de 2,6%.

Baisse des prix à la consommation de 0,1% , en glissement annuel

Les prix à la consommation ont enregistré, au premier trimestre 2014, une baisse de 2,6%, imputable aux replis des prix des «produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-6,3%) et de ceux des « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-3,0%). Relativement à la même période de 2013, une baisse du niveau général des prix de 0,1% est observée.

Gains de compétitivité de 1,6% , en variation trimestrielle –Pertes de compétitivité de 2,6% , en glissement annuel

Au premier trimestre 2014, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise s'est inscrite en hausse de 1,6%, en rythme trimestrielle, du fait d'un différentiel d'inflation favorable (-2,6%) atténué par une appréciation du FCFA (+1%). En comparaison au premier trimestre 2013, des pertes de compétitivité de 2,6% sont observées. Ce résultat s'explique par l'appréciation du franc CFA (+4,7%), amoindrie par le différentiel d'inflation favorable (-2,1%).

Commerce extérieur : amélioration du déficit commercial

Hausse des exportations et baisse des importations au premier trimestre 2014

Le premier trimestre de 2014 est marqué par une hausse des exportations de marchandises (+38,8 milliards) et une baisse des importations (-176,7 milliards), par rapport au trimestre précédent. La hausse des exportations est essentiellement attribuable aux produits alimentaires (+14,8 milliards), à l'or brut (+13,3milliards) et au ciment hydraulique (+6,3%). S'agissant des importations, la baisse est portée par un fléchissement généralisé des importations des principaux produits à l'exception des produits pharmaceutiques. Au total le déficit s'est établit à 309,7 milliards au premier trimestre 2014 contre 525,3 milliards un an plutôt.

Finances publiques : Accroissement modéré des ressources

Augmentation des recettes budgétaires, gestion prudente des dépenses publiques

L'exécution budgétaire est marquée, au cours du premier trimestre de l'année 2014, par un accroissement modéré des ressources associé à une progression prudente des dépenses publiques. Les ressources recouvrées , évaluées globalement à 350,1milliards, se sont accrues de 0,6%. Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils se sont inscrits en hausse de 7,9% pour s'établir à 427,8 milliards. Au total, le solde budgétaire global (dons compris) est évalué en déficit de 77,7 milliards contre 46,6 milliards un an auparavant..

Situation monétaire : expansion de 5,8% de la masse monétaire, en glissement annuel

Baisse des avoirs extérieurs nets et renforcement du crédit intérieur, en glissement annuel

A fin février 2014, la situation des institutions monétaires, comparée à celle de fin février 2013 fait apparaître une baisse de 82,7 milliards des avoirs extérieurs nets et un renforcement de 239,5 milliards de l'encours du crédit intérieur. En contrepartie, la masse monétaire est en expansion de 165,9 milliards ou 5,8%.

Transferts rapides d'argent: baisse des montant reçus au premier trimestre 2014, en glissement annuel

Baisse des transferts reçus au premier trimestre 2014, en glissement annuel

Les transferts nets d'argent reçus par les établissements de crédit du Sénégal se sont établis à 189,9 milliards au premier trimestre 2014, en baisse de 1%, en rythme annuel. S'agissant des émissions d'argent, ils sont évalués à 27,7 milliards au premier trimestre 2014, progressant de 13,5% par rapport à la même période de 2013.

Conjoncture sociale : Faible accès des ménages à l'assainissement

Faible accès des ménages à l'assainissement

Concernant la conjoncture sociale, l'enquête ménages montrent que l'eau et l'électricité sont des services accessibles pour les ménages dakarois (plus de 92%). Par contre, plus des 2/3 des foyers de la capitale n'accèdent pas au service d'assainissement. Concernant la sécurité alimentaire, la proportion des ménages assurant trois repas par jour est ressortie à 66,8% au premier trimestre 2013. Par ailleurs, l'inflation constitue le principal choc subi par les ménages (73,6% des enquêtés) alors que la proportion de ménages affectés par les délestages est en baisse passant de 32,2% à 30,6% entre le quatrième trimestre 2013 et le premier trimestre 2014.